Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 2

Artikel: Mike Horn : la terre entière est son terrain de jeu
Autor: Kaeser, Daisy
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826034

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MIKE

La terre entière est son

Seul, à marcher autour du cercle Arctique, à parler avec les vents et les glaces, tel est le dernier exploit de l'aventurier du Pays-d'Enhaut. Au terme de son expédition, nommée Arktos, on a voulu savoir pourquoi «l'homme qui marche», comme l'ont surnommé les Inuits, se lance des défis aussi fou.

L'expédition Arktos (qui signifie ours en grec) représente un parcours de plus de 20 000 km autour du cercle polaire arctique, en solitaire et sans moyens motorisés. C'est une lutte constante contre le froid extrême (jusqu'à -60°), la solitude, le silence, mais c'est aussi des paysages fabuleux. Ce long périple vient d'être réalisé par Mike Horn à pied, en tirant son traîneau, à skis, tracté par un cerf volant lorsque les conditions le permettaient, en kayak de mer, en voilier et même à vélo les derniers jours à travers la Norvège. Cet exploit fou signifie aussi l'attente d'une météo favorable dans des villages reculés, le temps de se lier d'amitié avec les autochtones, et des mésaventures: sa tente qui prend feu, la présence des ours, une tempête sur la mer de Barents qui a presque retourné son trimaran dans l'eau glacée...

A 25 ans, Mike Horn donnait tout ce qu'il possédait et partait à la découverte du monde. Né en Afrique du Sud, il était attiré par les vastes étendues blanches couvertes de neige. Mais avant de réaliser ce rêve, il s'embarqua dans d'autres aventures. Chaque expédition en amenait une autre et le faisait grandir psychologiquement. Un long cheminement. Aujourd'hui il se considère l'homme le plus riche du monde! Ce qu'il a appris, personne ne peut le lui prendre. Ce sont des valeurs qui ne s'achètent pas.

La curiosité est son moteur principal. Pour se sentir exister, cet homme a besoin de sensations fortes. «Il y a deux façons de vivre, explique-t-il, suivre une voie tranquille qui assure normalement une vie longue, ou une voie avec beaucoup de risques donc en principe plus courte, mais une vie pleine, intéressante. J'ai choisi cette voie-là.» Dans l'aventure, il ne cherche pourtant pas le danger. Ce qui le motive, c'est le challenge: surmonter les obstacles. Réaliser ses rêves lui apporte une grande satisfaction. Au retour il aime transmettre ses expériences, «sinon cela ne sert à rien», précise-t-il. Mike est un homme de contact. Chaleureux. Qui raconte ses voyages lors de conférences, l'humour en prime.

Quand il dit avoir peur de l'inconnu, on a de la peine à le croire. La mort n'est pourtant jamais présente à son esprit. Il pense à la chance d'être vivant. La vie alors prend un autre sens. Lors de l'expédition Arktos, c'est dans sa petite tente qu'il trouvait la sécurité, protégé seulement par un mince tissu de nylon. Il notait ses pensées dans un petit agenda, devenu un peu comme un ami à qui il pouvait parler. Vivre ces grands moments de solitude, c'est aussi partir à la découverte de soi, prendre du temps pour réfléchir. «Après la première énergie du matin, lorsque tu marches trois, quatre, cinq heures, tu revis des trucs, tu analyses des décisions prises au cours de ta vie... Tu es dans un état second.» Ne risque-t-on pas de devenir fou dans cette immensité? «Non, pas tu tout. Tout est tellement beau, vivant, ça rattache à la terre... et je n'ai pas peur de la solitude. Ce qui me sauve, c'est ma volonté de vivre. Parce que j'ai été élevé dans la foi en Dieu qui nous a créés, nous et tout le reste, je crois aussi en cette «présence» au bon moment, à ce «quelqu'un» qui décide parfois de nous donner un coup de main à l'instant précis où nous en avons le plus besoin.»

«Faites gaffe»

L'expédition Arktos devait durer un an. L'aventurier aura mis vingt-sept mois et parcouru 6000 km de plus que prévu. Les changements climatiques en sont la cause principale. Le réchauffement de la planète est bien visible jusque dans l'Arctique. Les saisons sont décalées. Mike Horn a dû faire un long détour pour trouver un terrain stable, attendre que les glaces s'épaississent. Il a vu des grizzlys, qui d'habitude ne remontent pas vers le Nord, venir attaquer les ours polaires affaiblis par l'hiver.

L'attente d'une météo favorable et de l'obtention du visa pour traverser la Russie arctique (plus de trois mois) l'ont retardé, mais lui ont appris qu'il ne faut jamais abandonner. A son retour en Suisse, il a été choqué par notre civilisation: trop de voitures, trop de bâtiments neufs... Il s'inquiète: «Vouloir toujours plus, c'est humain, mais où s'arrêtera-t-on? Il faut vraiment faire gaffe! On a perdu les émotions vraies. On ne sait plus communiquer, se regarder dans

HORN
terrain de jeu

les yeux, se toucher amicalement. Là-bas, c'est complètement différent. Cette aventure m'a rendu humble. J'ai appris qu'on ne pouvait pas dominer la nature.»

Cathy, l'épouse de Mike, fait partie de son équipe logistique, un peu pour se rassurer elle-même. Elle est son point d'ancrage. A chaque expédition, c'est elle qu'il contacte régulièrement pour donner sa position et parler à ses enfants, c'est elle qu'il appelle au secours si besoin est. «La nuit quand je contemple le ciel étoilé, je sais que Cathy et mes filles sont là, avec moi. Et, le jour, les étoiles continuent de briller... Le souvenir des miens, de ceux qui croient en moi m'aide à surmonter les difficultés, comme ce jour où je me laissai glisser vers la mort, gelé. Pour eux tous, je me devais de revenir. J'avais promis.» Mike repartira... Et Cathy le laissera partir. Elle ne veut pas le changer. Malgré les séparations, la famille Horn est très unie. Aujourd'hui, l'aventurier passe du bon temps avec ses filles. Il rêve d'un nouveau projet: réunir des gosses de toutes races sur un grand bateau pour découvrir le monde et leur apprendre le respect des autres et de la nature.

Daisy Kaeser

Ses exploits

1991, parapente et rafting dans les Andes péruviennes puis descente du glacier du Mont-Blanc jusqu'à Nice en suivant les cours d'eau.

1995, record du monde de descente de cascade (22 m) au Costa Rica.

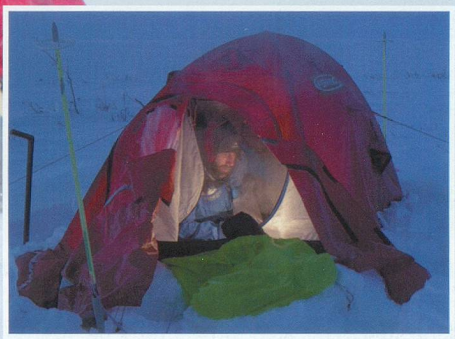
1997, descente de la rivière Amazone jusqu'à l'océan Atlantique (7000 km) en *hydrospeed.*

1999-2000, expédition Latitude zéro, tour du monde en suivant la ligne de l'Equateur.

2001, tentative de traversée du Groenland avec Jean Troillet et Erhardt Loretan.

2002, tentative de joindre le pôle Nord seul et sans assistance (interrompue pour cause de gelures).

2002-2004, expédition Arktos autour du cercle polaire arctique.



Photos Sébastien Devenish

Biographie express

Mike Horn est né à Johannesburg, en Afrique du Sud, le 16 juillet 1966. Dès son plus jeune âge, il s'intéresse au sport, fait partie de l'équipe nationale junior de rugby. Il entreprend des études de psychologie et de thérapie sportive. A 18 ans, il fait son service militaire dans la force spéciale où il apprend à survivre dans la jungle et s'engage dans la guerre en Angola. A 25 ans, il saute dans le premier avion en partance pour l'Europe. Le hasard le conduit en Suisse à Château-d'Œx où il travaillera comme aide bûcheron, moniteur de ski, guide en canyoning. Il vit depuis plus de dix ans aux Moulins dans le Pays-d'Enhaut avec sa femme, et leurs deux filles âgées de 11 et 10 ans.